

- Tu peux le dire ! . . . . .
- Et la marquise de Gesdres, également ? . . . .
- Également ; elles l'appellent *bon papa* toutes les deux, et l'entourent de soins . . . .  
je n'ai jamais vu les pareils ! . . . . .
- Alors, va trouver, ce vieux bonhomme-là ; et par lui, en lui faisant une petite confession bien adroite et bien touchante, obtiens d'abord que nos dettes soient payées, et que ta pension soit doublée, c'est-à-dire qu'on te donne quatre mille francs par mois.
- Avec cela, mon Grégoire, si tu pouvais avoir cent cinquante mille francs pour boucher tous les trous qui sont autour de nous et nous requinquer un peu, puis l'augmentation de tes petites rentes, nous serions heureux comme des rois.
- Ce sera toujours la même chose ! . . . Tu te laisseras encore tout sortir des mains par ton frère.
- Mon frère, *ni, i, ni*, c'est fini. Il m'a procuré trop de déceptions, celui-là ; je le soutiens encore au dehors, parce que vois-tu la famille c'est sacré ; mais entre nous, je ne veux plus m'en occuper . . . Nous lui donnerons deux ou trois mille francs par an, et puis, ni vu ni connu ! . . . . .
- Tu le dis, tu ne le feras pas ? . . . .
- Tu le verras ! . . . . Mais les enfants, ça c'est autre chose.
- Tu vois déjà ? . . . . .
- Oh ! tu ne voudrais pas que j'abandonne ces petits qui travaillent si bien et qui sont si intéressants ! . . . Les deux derniers sont dans leur atelier, n'en parlons plus ; mais Adrien, un si gentil garçon et qui t'aime tant ! . . . .
- Il m'aime, lui ? . . . .
- Ah ! il faut l'entendre quand il parle de mon oncle ! Mais mon oncle, c'est un dieu pour lui ! . . . . Et il a joliment raison, va, gros chéri ! . . Sans toi, où serions-nous tous ?
- Les yeux de Grégoire se mouillèrent d'attendrissement.
- Alice vit cette émotion, et tout aussitôt continua :
- Adrien est un vrai Craponne . . pas comme son père, non. Mais tu sais bien qu'à part cette gouape de Nénest, tous chez nous ont toujours été très bien . . Oh ! oui, très bien ! . . Alors, moi, j'ai fait le rêve d'encourager ces bonnes dispositions-là chez Adrien ; et je voudrais le voir établi, solidement établi.
- C'est pour cela, interrompit M. de Mussidan que j'ai tenu à ce qu'il apprit le métier de typographe ! . . . .
- Et tu as eu une crâne idée, comme toujours du reste . . . .
- Ça lui a paru et ça lui paraît encore un peu dur d'être ouvrier ; mais plus tard ce qu'il t'en remerciera ! . . Oh ! oui, il t'en remerciera ! . . . .
- Elle ajouta :
- Je te disais donc que mon rêve était de l'établir.
- Que dirais-tu, si on pouvait lui avoir une bonne petite imprimerie que tu dirigerais, toi, gros chéri, avec ton intelligence extraordinaire ? . . . . On aurait une belle machine nouvelle, que tu installerais toi-même, puis les correcteurs à surveiller, les épreuves à revoir, ce serait ton affaire n' . . pas ? . . . .
- Oh ! oui, absolument ! . . . . Mais une imprimerie, ça coûte très cher à Paris, et je ne pourrai jamais la lui acheter ! . . . .
- D'abord, si tu obtenais par l'entremise de ton oncle le petit capital dont je t'ai parlé tout à l'heure, et puis si ta pension était doublée, nous pourrions faire quelque chose pour Adrien ! . . Ensuite j'aime mieux tout te dire :
- Qui mérite autant toute ma confiance que toi ? . . . .
- Chère Alice, oui, oui ! . . va, ta confiance est bien placée, n'aies pas peur ! . . . .
- C'est très intime ; mais toi tu es capable de tout comprendre ! . . . .
- Voici ce que c'est : Adrien avait pris il y a quelque temps un billet très bon marché pour aller faire une excursion dans les Pyrénées. Il y est allé ; et aux environs de Luchon il a rencontré dans une auberge une jeune fille des mieux élevées, qui lui a fait une impression, oh ! mais une impression ! . . . .
- Dame ! . . . . tu sais, il a vingt quatre ans, ce garçon-là ! . . . .
- Voyons, Licette, ne te monte pas la tête. Une fille d'auberge bien élevée ? . .
- Entendons-nous. Elle n'était pas servante d'auberge, comme tu parais le comprendre, mais la fille du propriétaire de l'auberge, élevée, paraît-il, comme une petite princesse sans jamais mettre les pieds auprès des clients, et ainsi que je te le disais tout à l'heure, plus jolie que les amours ! . . . .